

Andrea de Lassus Saint Geniès

Parfumeur junior chez Nicolai Parfumeur-Créateur



Ancienne étudiante de la promotion « *Jasmin 2017* » de l'École Supérieure du Parfum de Paris, Andrea de Lassus Saint Geniès exerce aujourd'hui le métier de parfumeur junior pour la marque de parfumerie d'auteur « *Nicolai Parfumeur-Créateur* », à Paris.

Cette jeune femme, toujours positive, travailleuse et déterminée a accepté de répondre à nos questions, en exclusivité pour vous. Rencontre.

Andrea, pouvez-vous, en quelques mots, nous présenter la société pour laquelle vous travaillez ?

Andrea de Lassus Saint Geniès : Nicolai Parfumeur-Créateur est une marque indépendante de parfums d'auteur, depuis 30 ans. Elle incarne la tradition et l'élégance parisienne.

Quel y est votre rôle et depuis combien de temps ?

A.d.L.S.G. : Parfumeur junior depuis septembre 2018, je participe à l'élaboration des nouvelles créations et à la mise en conformité des produits finis et des matières premières, avec la réglementation en vigueur. Je suis aussi chargée de la commande/réception des matières premières et de la recherche de nouvelles notes.

Pourriez-vous nous décrire, dans le cadre de votre travail, à quoi ressemble une journée type ?

A.d.L.S.G. : Le matin, je consacre 30 minutes de mon temps pour sentir les matières premières, afin de maîtriser parfaitement la palette olfactive Nicolai, puis nous nous réunissons en équipe pour évaluer et développer les potentiels projets olfactifs ou améliorer les projets en cours.

L'après-midi est dévolue à la réglementation, à travers la veille législative et la constitution des dossiers, qui sont un point essentiel de la « *conformité* ». Le laboratoire se consacre également à la gestion des fabrications, la recherche de nouvelles notes et la réception des matières premières par exemple.

Quelles sont les qualités requises pour exercer votre métier ?

A.d.L.S.G. : De la patience, de la persévérance, de la créativité, de l'autonomie, de la curiosité et beaucoup de rigueur.

..... *Saga : Que deviennent nos anciens étudiants ?*

Quels sont les éléments passionnants de votre quotidien professionnel ?

A.d.L.S.G. : Les discussions olfactives du matin. Apprendre le métier de parfumeur chez Nicolai est véritablement fantastique. Patricia est un puits de connaissances, de technicité et de perfectionnisme : c'est impressionnant.

Quels sont ceux qui, pour vous, représentent aussi en permanence un challenge ?

A.d.L.S.G. : Trouver le dosage parfait de chaque composant pour atteindre la vibration d'un accord.

Avec quelles autres personnes, au sein de la société, travaillez-vous ?

A.d.L.S.G. : Avec quasiment tout le monde. L'équipe marketing/sales, a souvent besoin de documents de réglementation pour l'export, l'équipe de développement produit a besoin d'avoir des retours sur les tests contenants/contenu, Le gérant, Axel, me sollicite pour toutes les déclarations (CPNP, produits extrêmement surveillés, ANSM, etc.) et bien évidemment avec l'équipe du laboratoire dans laquelle j'exerce.

Dans quels pays & ville travaillez-vous en ce moment et allez-vous être amenée à voyager pour les besoins de votre métier ?

A.d.L.S.G. : À Paris. Il n'y a pas de voyage prévu pour l'instant.

Est-ce que la profession que vous exercez correspond à l'idée que vous vous en faisiez pendant vos études à l'École Supérieure du Parfum de Paris ?

A.d.L.S.G. : Oui, tout à fait. C'est même mieux car ici nous avons une vraie liberté dans la création grâce à l'absence totale de contrainte (ni budgétaire, ni de temps, etc.). De plus, le fait d'être dans une petite structure est un véritable atout. Cela me permet d'apprendre et de comprendre de manière plus poussée, puisque je peux suivre le développement d'une création du début de la chaîne jusqu'à sa vente.

Quelles matières enseignées à l'école ont orienté vos choix professionnels et pourquoi ?

A.d.L.S.G. : La création, l'olfaction et l'histoire du parfum sans aucune hésitation.

Quel souvenir général gardez-vous de vos cinq années d'études à l'école ?

A.d.L.S.G. : Excellent. De belles rencontres amicales, un véritable apprentissage du travail d'équipe, des cours passionnants dispensés par des personnes passionnantes.

Et celui d'une anecdote en particulier ?

144 **A.d.L.S.G.** : La création d'un accord qui a été noté par Olivier Cresp en personne, lors de sa visite en 2013, à l'école pendant notre cours de création de deuxième année. Mon équipe a reçu la meilleure note avec un 19/20 : ça m'a marqué à vie...

..... *Saga : Que deviennent nos anciens étudiants ?*

Un conseil d'un professeur qui vous est resté ?

A.d.L.S.G. : Oui, sentir TOUS LES JOURS et garder une rigueur/organisation dans son travail d'olfaction. Merci madame Giron !

Un souvenir extraordinaire lié à vos débuts sur ce poste chez De Nicolai ?

A.d.L.S.G. : Le regard de Patricia : je n'en dirai pas plus.

Un moment, lié également à vos débuts dans ce métier, où vous vous êtes, au contraire, sentie seule au monde ?

A.d.L.S.G. : Lorsque j'ai vécu en Espagne et que je travaillais pour la marque « *Patio de los Perfumes* ». J'ai eu des moments de solitude face à la difficulté de formuler en 100 % naturel et notamment à cause de la barrière de la langue, puisque je ne parlais pas un mot d'espagnol. Quitter sa famille, ses amis, ses racines, pour partir dans un autre pays où l'on ne connaît rien ni personne n'a vraiment pas été une chose facile à certains moments... mais ça a été une chose ESSENTIELLE à mon parcours. Il faut savoir partir !

Andrea, où aimeriez-vous être et qu'aimeriez-vous faire dans dix ans ?

A.d.L.S.G. : Toujours parfumeur chez Nicolai en ayant réussi à ne plus être junior.

Quel(s) parfum(s) portez-vous ?

A.d.L.S.G. : La « *Femme bleue* » d'Armani Privé et la nouvelle création Nicolai « *Baikal Leather* ».

Quels sont ceux qui ont compté dans votre existence et pourquoi ?

A.d.L.S.G. : « *Capucine* » de Fragonard, une odeur solaire poudrée qui a marqué ma mémoire le temps d'un été. « *Eau des merveilles* » d'Hermès et « *Escale à Portofino* » de Dior, les parfums de ma mère. Celui d'Hermès compte particulièrement pour moi car je suis devenue amie avec l'un des créateurs, le parfumeur Ralf Schwieger, avec qui j'ai travaillé pendant mes différents stages chez MANE à Paris et New York. Et pour celui de Dior, car il représente toutes les odeurs qui ont bercé mon enfance et ma jeunesse : ces notes de cèdre, de cyprès, d'agrumes et de fleurs d'oranger sont divines pour une enfant du sud. Enfin, je dirais « *Rose Royale* » de Nicolai, qui est une rose comme jamais vous n'en sentirez ailleurs. Je me rappelle encore de cette après-midi, où, lors d'un détour avenue Raymond Poincaré, mon nez est tombé sur la touche de ce parfum. Une surprise, une émotion, une téléportation dans un paradis floral et surtout, un souvenir indélébile de cette rose charnelle, enveloppante, puissante, gourmande et si proche du réel.

Quel parfum, qui n'existe plus dans le commerce, regrettez-vous et pourquoi ?

A.d.L.S.G. : Mon parfum : la « *Femme bleue* » d'Armani Privé : un bijou olfactif mettant en scène un sublime iris accompagné de notes voluptueuses d'encens et de vanille.

..... *Saga : Que deviennent nos anciens étudiants ?*

Un chef d'œuvre créé par Serge Majoullier qui n'est sorti qu'en édition limitée spécialement pour un défilé de mode Armani.

À quoi ressemblera, selon vous, le parfum du futur ?

A.d.L.S.G. : Lorsque je vois l'évolution de la réglementation, je me demande surtout s'il existera toujours... (Rires). Plus sérieusement, nous arriverons toujours à créer de merveilleux parfums avec de nouvelles notes, malgré le poids de la réglementation européenne. Les changements importants que je vois, résident dans le support et la manière de se parfumer. Je pense que le support alcoolique n'existera plus, mais que le parfum sera toujours une part importante de l'identité et des souvenirs pour les consommateurs.

Un parfum de l'actualité que vous trouvez intéressant et pourquoi ?

A.d.L.S.G. : « *Baikal Leather* » de Nicolaï, car c'est le premier vrai cuir de la maison. Il est intense, poudré, épicé, boisé, velouté et sensuel. D'un côté, profondément masculin et de l'autre, terriblement féminin...

Sur quoi travaillez-vous en ce moment ? Peut-on en parler ?

A.d.L.S.G. : Nous travaillons toujours sur plusieurs projets en même temps. Certains voient le jour, d'autres non. Donc difficile de répondre concrètement à cette question.

Quelles sont vos sources d'inspirations pour composer ?

A.d.L.S.G. : Les images et les couleurs, beaucoup. Également la nature, la cuisine et la mode.

De quel(s) parfumeur(s) êtes-vous admirative et pourquoi ?

A.d.L.S.G. : Patricia de Nicolaï pour son parcours, sa persévérance, ses créations et sa culture générale. Elle est une passionnée, une vraie. Jean-Claude Ellena, pour ses prouesses olfactives, sa technicité et ses écrits.

Quelles sont vos matières premières préférées et pourquoi ?

A.d.L.S.G. : L'iris, le santal, le poivre, le musc et les bois ambrés. Y a-t-il véritablement une explication aux goûts ?

Vous préférez le nom « parfumeur » au masculin ou avec un « e » au féminin ? Pourquoi ?

A.d.L.S.G. : Parfumeur ou parfumeuse, peu importe. Le seul nom que je n'aime pas vraiment est « *parfumeuse* », question de sonorité...

Andrea, pour imaginer un nouveau parfum aujourd'hui, de quoi doit-on s'inspirer ? De l'histoire ? De l'actualité ? Ou doit-on ne penser qu'à la notion de futur ?

A.d.L.S.G. : Les modes d'aujourd'hui et de demain prennent toujours racines dans le passé. Balayer l'histoire n'est jamais, de mon point de vue,

..... *Saga : Que deviennent nos anciens étudiants ?*

une chose à faire. Que ce soit en parfum ou ailleurs, je pense qu'il est primordial de toujours connaître le passé, s'en inspirer et aller plus loin. Nous avons la chance d'avoir des personnes qui ont créé des chefs d'œuvres avant nous, alors regardons-les avec humilité, inspirons-nous en et essayons de les emmener au-delà.

Est-ce que, dans le cadre de votre métier, vous appliquez le parfum à d'autres supports et si oui, lesquels ?

A.d.L.S.G. : Oui, bougies, bambous, spray, savon et déodorant.

De quelle création, aujourd'hui commercialisée, êtes-vous la plus fière et pourquoi ?

A.d.L.S.G. : « Romancero » ou « Flor de Pimienta » chez Patio de los Perfumes. La première, car elle a quasiment égalé le bestseller de la marque en moins d'un an. La deuxième, car c'est mon véritable bébé : j'ai voulu créer un parfum que j'aime. C'est une création autour de mes notes favorites : poivre, jasmin, santal, bois sombres. Il est puissant, frais et chaud à la fois, et surtout, complètement mix.

Une fragrance célèbre que vous auriez rêvé de pouvoir composer ?

A.d.L.S.G. : « L'Heure Bleue » de Guerlain évidemment. Cet iris d'avant-guerre est un rêve...

Autour du parfum, quel est le dernier livre que vous avez lu ?

A.d.L.S.G. : « L'écrivain d'odeurs » de Jean-Claude Ellena. Merveilleux récit d'un parfumeur qui livre la problématique du « Que signifie être parfumeur » : une question qui touche forcément tous les créateurs.

Un événement culturel (lié au parfum) passé ou à venir ?

A.d.L.S.G. : Les concerts parfumés de Cécile de Monteil.

Si vous pouviez parler à la jeune Andrea qui a intégré l'École Supérieure du parfum de Paris en 2012, que lui diriez-vous aujourd'hui ?

A.d.L.S.G. : Écoute plus en cours de réglementation, tu verras ça te servira beaucoup...

Quelles personnes ont été importantes pour vous en parfumerie et pourquoi ?

A.d.L.S.G. : Catherine Petyt, c'est elle qui m'a intégrée au monde du parfum lorsque j'avais 16 ans, elle ne m'a jamais lâché depuis (ma bonne fée de la parfumerie). Ralf Schwieger, car il m'a donné confiance, m'a pris sous son aile le temps d'un stage et m'a montré qu'être créateur rimait surtout avec humilité. Et enfin, Christian Pamies et Patricia de Nicolăi, car ils m'ont fait confiance en m'embauchant en tant que parfumeur junior et en me laissant créer seule de temps en temps.

..... *Saga : Que deviennent nos anciens étudiants ?*

Si vous deviez donner un conseil à un étudiant de votre ancienne école qui rêve d'avoir un jour le même parcours que vous, quel serait-il ?

A.d.L.S.G. : Avoir une détermination sans faille. Il y a peu de places, peu d'élus, donc l'hésitation n'est pas permise. Le parfum doit être la priorité number one ! 5 ans sur toute une vie, ce n'est pas beaucoup, il faut TOUT donner pour y arriver. Des stages tous les étés, des candidatures partout, des relances, prouver sa passion, ne jamais baisser les bras, travailler son olfaction tous les matins avant d'aller en cours et surtout, savoir prendre des risques !

Le mot de la fin ?

A.d.L.S.G. : Ne pensez pas « je vais essayer d'être » mais plutôt « je serai parfumeur » ...

Propos recueillis par L. MILLOT